

## Liste FCHI1800 - Chine - Armée impériale chinoise jusqu'en 1860

*Ces listes consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions, toutes étant évaluées selon le budget. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.*

*Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.*

*Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :*

- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS*
- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)*

En 1368 débute en Chine la dynastie Ming qui remplace les dynasties mongoles, période de renaissance culturelle et économique. L'armée régulière compte alors un million d'hommes. Des expéditions explorent des terres et des mers inconnues avant que la Chine ne se ferme à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. En 1644, les nomades mandchous de l'armée renversèrent la dynastie nationale des Ming, et fondèrent la dynastie Mandchoue des Tai-Tsing ou Tsing (ou Qing ou Ch'ing ou Tsing), avec Pékin pour capitale.

Au cours du demi-siècle suivant, les Mandchous sous les règnes des 3 grands empereurs Kang-Hi (1661-1722), Young-Tching (1722-1735) et Khian-Loung (1735-1796), s'emparèrent du Yunnan, de la Tartarie (Sin-Kiang, Turkestan chinois), du Tibet, de Taïwan et de la Mongolie, au prix de beaucoup d'or et de sang. En particulier, en 1790, les Qing infligèrent une sévère défaite aux gorkhas népalais qui payèrent tribut. De coûteuses campagnes mirent à la raison les Miao (1746 à 1776) et les musulmans du Nord-ouest dans les années 1780. Ces premiers Qing durent ces succès à la combinaison des performances militaires des Mandchous et de l'efficacité de l'administration chinoise. De grands progrès agricoles furent atteints comme la triple récolte annuelle de riz qui permit à la population de passer au cours du 18<sup>ème</sup> siècle de cent quatre-vingts à quatre cents millions. En revanche, elle ne réagit pas à la supériorité technique de plus en plus évidente des Européens qui venaient commercer à Canton, notamment dans les domaines des armes ou des navires, ni à leur implantation de plus en plus forte dans l'océan Indien. Au cours du 19<sup>ème</sup> siècle, le pouvoir des Qing s'affaiblit et la prospérité diminua avec une forte agitation sociale, dont la rébellion de la secte du Lotus Blanc en 1795, une stagnation économique, une croissance démographique explosive, et des ingérences de plus en plus marquées de la part des puissances occidentales.

Kia-King (1796-1820) expulsa les chrétiens du territoire de la Chine en 1815 et dut réprimer la révolte des Huit Trigrammes en 1813. Tao-Kouang (1820-1850) réprima en 1817 et 1827 une rébellion des musulmans du Bassin du Tarim, en 1828 un soulèvement des Tartares musulmans dans la Petite-Boukharie, et en 1831 et 1832 une révolte des montagnards de l'Ouest de l'empire mais surtout dut affronter la guerre suscitée par les Anglais pour maintenir à leur profit l'introduction très lucrative de l'opium en Chine, en 1840. Le traité de Nankin en 1842 donna à la Grande-Bretagne

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

Hong Kong et ouvrit des « concessions » pour les puissances occidentales. Les catastrophes naturelles viennent aggraver les tensions sociales : le Sichuan connaît une terrible famine de 1839 à 1841, de même que le Hunan en 1851. La crue du Yangzi Jiang en 1849 provoque des inondations. En 1851 et 1855, le fleuve Jaune sort de son lit, noyant des milliers de personnes, et contribuant à provoquer la révolte des Nian dans le Nord. Déclenchée en 1851, la révolte des Taiping de Hong Xiuquan aboutit à la création d'une monarchie s'opposant à celle des Qing de l'empereur Hien-Foung (ou Xianfeng 1850-1861), le « Royaume céleste de la Grande paix ». L'empire de Chine, avec des milices organisées par l'aristocratie et l'aide du Royaume-Uni et de la France, mate finalement la rébellion en 1864, au bout d'un conflit particulièrement long et meurtrier ayant fait entre 20 et 30 millions de morts.

En 1843, le traité de Huangpu accorde à la France des droits équivalents à ceux que le Royaume-Uni avait retirés du traité de Nankin. Le traité de Wangxia accorde en 1844 des droits commerciaux aux États-Unis (tout en proscrivant le commerce de l'opium). En 1856-1857 se déclenche la seconde guerre de l'opium. L'Empire Qing, déjà mis en grande difficulté par la révolte des Taiping, n'est pas en mesure de résister : les Qing doivent accepter le traité de Tianjin et celui d'Aigun avec l'empire russe. Mais la Chine peine à accepter tout le traité de Tianjin et en 1860, anglais et français attaquent à nouveau. Les troupes chinoises sont écrasées à la bataille de Palikao et les troupes françaises et anglaises pillent et incendient le palais d'été, tandis que l'Empereur est contraint à la fuite. La Chine est obligée de signer la convention de Pékin.

### Composition des troupes

L'armée chinoise est composée jusqu'en 1860 de 4 parties. Le cœur de l'armée est constitués des 8 divisions appelées les « Huit Bannières » (Pa-ch'i). Ces divisions sont aussi des divisions administratives de la société mandchoue créées par Nurhachi en 1615, divisions dans lesquelles toutes les familles se trouvaient réparties. Tout Manchou, homme ou femme, appartenait à une Bannière, et cette appartenance était héréditaire. Les Huit Bannières étaient les 3 bannières majeures (Bannières jaune, jaune à bordure et blanche) et 5 bannières mineures (Bannières blanche à bordure, rouge, rouge à bordure, bleue et bleue à bordure). Et donc à chaque bannière des huit correspond une division militaire. A noter que l'Empereur avait une bannière sacrée noire.

Les troupes des Huit Bannières étaient organisées en « jalan » (régiment) de 5 « niru » (compagnies théoriquement de 300 hommes). Les Jalan étaient regroupées en brigades appelées « gūsa », ce qui signifie « Bannière » mais nous garderons le terme mandchou, de 5 jalan et donc théoriquement de 7 500 hommes, mais généralement plutôt la moitié. Les Gūsa étaient au départ uniquement mandchoues mais très vite on créa des gūsa mongoles puis des gūsa chinoises Han, toujours réparties à l'intérieur des Huit Bannières. Au 18ème siècle, sur les 1151 niru que comptaient au total les Bannières, 681 étaient mandchoues, 204 mongoles, et 266 chinoises Han. Au 19ème, il y avait 250 000 hommes dans les bannières, dont 60% à Pékin ou autour et 20% dans les grandes villes dont 3 ports où ils servaient d'infanterie de marine.

L'armée des Bannières était assistée par des troupes essentiellement constituées de Chinois Han, appelée l'Armée de l'Étendard Vert. Cette armée était considérée par la dynastie mandchoue comme moins fiable, moins motivée, et moins bien entraînée que l'armée des Huit Bannières. Les premières troupes de l'Étendard Vert étaient des soldats issus de l'armée Ming qui s'étaient rendus aux Qing en 1644 et dans les années suivantes. À partir du 18ème siècle, l'Armée de l'Étendard Vert servira essentiellement comme une force de gendarmerie extrêmement morcelée, avec littéralement des milliers d'implantations, grandes ou petites, à travers tout l'empire, certaines avec seulement une douzaine d'hommes, dont le but était de maintenir l'ordre et de venir à bout des petites insurrections locales. Elle était divisée en garnison de la taille d'un bataillon, qui rendaient compte au travers de généraux de brigade régionaux à des commandants en chef pour chaque province. Les gouverneurs

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

et les gouverneurs-généraux avaient chacun un bataillon de l'Étendard Vert sous leur commandement personnel. En temps de paix, il était rare pour un officier de commander plus de 5 000 hommes. Cependant, lors des campagnes majeures, l'Armée de l'Étendard Vert fournissait le gros des troupes. Au 19ème siècle, elle fut supplantée par les T'uan-lien, milices villageoises servant à tenir les bandits à distance, et les milices paysannes volontaires « Yung », levées dans les années 1850 par l'aristocratie locale.

La troisième partie était un corps d'artillerie chinois séparé créé en 1631. Enfin la dernière partie était des guerriers nomades des steppes occidentales plus ou moins tributaires et plus ou moins fiables, cavaliers pour la plupart. Ils finirent par devenir la partie la plus importante, mais non la plus fiable, des armées chinoises.

La révolte des Taiping et celle des Nian brisa ce système. Elles ne purent être vaincues que par des armées nouvelles. Les Huit Bannières n'assuraient plus qu'un service de garnison et de gendarmerie mais persistèrent jusqu'à l'expulsion de Puyi, le dernier empereur Qing, de la Cité Interdite en 1924.

Unités dans la région de Pekin :

- Garde Impériale : 3000 cavaliers d'apparat
- Division d'avant-garde : 2000 fantassins des 8 bannières
- Division de flanc : 15000 cavaliers et fantassins des 8 bannières
- Division légère : 3000 fantassins chinois et des cavaliers mongols
- Division des armes à feu : 8000 fantassins chinois et cavaliers mongols
- Force payée : 66000 hommes majoritairement cavaliers (1/8 mongols, reste moitié mandchous et moitié chinois) et 7000 mousquetaires, 100 sabreurs et 100 artilleurs.
- Force à pied : 15000 mandchous, 4500 mongols et 3700 chinois, majoritairement fantassins-gardes et une force mobile de centaines de cavaliers avec fusils
- Division de protection des Palais d'été : 5800 hommes
- 550 pièces d'artillerie dont la moitié fixes.

### Les Huit Bannières

En théorie, tous ces soldats devraient être des cavaliers disposant chacun d'une demi-douzaine de montures mais en fait la moitié d'entre eux combattaient à pied, davantage dans les Gūsa chinois. Leurs armes étaient surtout la lance et le sabre ainsi qu'une arme de tir, officiellement mousquet mais plus généralement l'arc mongol. On les regroupera en Jalan à pied ou à cheval mais rien ne distingue extérieurement les Jalan mandchous, mongols ou chinois. La Garde Impériale était composée de 3 000 cavaliers des bannières majeures, superbement équipés mais qui étaient essentiellement des soldats d'apparat non entraînés au combat, mais d'un moral à toute épreuve.

L'entraînement des troupes à pied (y compris des autres armées) reposait sur un système de combat quasi dansant en tirailleurs qui fit sourire les occidentaux mais très efficace en harcèlement. Infanterie et cavalerie possédaient aussi des jingalls qui, pour la cavalerie, étaient généralement portés entre 2 chevaux.

### L'Armée de la Bannière Verte

Ces troupes forment 1 200 bataillons (Ying de 500 hommes) regroupés en brigades (Piao) et régiments (hsieh). 14% sont des cavaliers, 1/3 de l'infanterie de campagne et le reste de l'infanterie de garnison. 1/3 dans les provinces côtières sont de l'infanterie de marine (mais sans navires). Enfin pas plus de 1 sur 10 sont suffisamment entraînés.

L'armement théorique était : bouclier, sabre, hallebarde ou lance, arc et/ou mousquet. Au réel, la

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

majorité n'avait que des armes de contact (lances ou hallebarde). L'arc était préféré dans les provinces du Nord et de l'Ouest.

### Le corps d'artillerie (chinois au début)

Ce corps rassemble la plupart des pièces d'artillerie au service des différentes armées sauf les pièces légères de campagne et l'artillerie des armées spéciales, notamment à partir de 1850. Si, à partir de 1675, les premiers canons de bronze légers remplacent les lourds canons de fer, l'artillerie est très semblable à celle du 17ème, en bronze, fer, cuivre ou même bois, souvent très lourde pour leur calibre. On avait aussi des fusées, du moins jusqu'à la fin du 18ème siècle. La plupart des pièces sur le terrain étaient statiques et fortifiées (mais les artilleurs fanatiquement attachées à leurs pièces jusqu'au dernier homme). Il y avait peu de pièces mobiles, de petit calibre et tirées par des trains de mules. Après 1853, achat ou copie de pièces occidentales en nombre, mais surtout dans les nouvelles armées.

Les fortifications étaient hérissées de beaucoup de canons sans moyens de déplacement ni organes de visée. Avec la mauvaise poudre chinoise, le tir était erratique et donc volontairement très nourri. On avait aussi beaucoup de pièces factices et de fausses fortifications, selon une tradition chinoise.

On trouve avec toutes les troupes des « Jingall » qui sont d'abord des fusils de rempart à mèche puis des canons légers du type de montagne ou sur trépied. Les occidentaux ont noté l'existence « d'orgues de jingalls », ensemble canons de jingalls sur chariot tirés ensemble ou successivement.

### Les guerriers nomades des steppes occidentales

Ce sont des mongols et d'autres tribus des steppes d'Asie centrale, essentiellement des cavaliers, servant comme auxiliaires, voire mercenaires. Ils sont surtout armés de lances et d'arcs, parfois de mousquets, notamment pour les musulmans des steppes.

### Les T'uan-lien

Les T'uan-lien, milices villageoises armées de lances, de hallebardes et d'arcs (et de mousquets après 1864), servant à tenir les bandits à distance. Ces unités équivalent à un bataillon, organisées en compagnies de 100 hommes. Les bataillons sont parfois regroupés en « grands T'uans » de 3 à 5 bataillons. Dans les villes, ces milices s'appellent des Thou-ping.

### Les braves « Yung »

Les « Yung » ou « Yung-Ying » ou « braves » sont des milices paysannes volontaires levées dans les années 1850 par l'aristocratie locale pour remplacer l'inefficace Armée du Drapeau Vert. Là encore on a surtout des bataillons (Ying) de quelques centaines d'hommes, parfois groupés en régiments de 2 à 4 bataillons, qui eux-mêmes constituèrent dans les années 60 des armées de 40 000 à 120 000 hommes. Ces milices mieux payées et entraînées que le Drapeau Vert la supplantèrent complètement. Ces troupes étaient équipées de canons légers et de jingalls (canons légers sur affût léger, souvent sur mulets ou chameaux).

Les armes à feu occidentales arrivent à partir de 1850, mais peu nombreuses. Les armées du Hunan n'avaient que 1 000 fusils en septembre 1862 pour 50 000 soldats environ. Recommandation est faite de 3 à 400 mousquets par Ying, soit 1 homme sur 5 devrait avoir un mousquet ou un jingall, mais c'est souvent beaucoup moins. L'arc était préféré dans les provinces du Nord et de l'Ouest.

### Des troupes spéciales

Dans un certains nombre de cas, l'Empire a fait appel comme auxiliaires à des troupes qu'en d'autres temps il aurait combattues.

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

- Bandits de la province du Fou-Kien avec leur propre artillerie ;
- Miao (peuples Hmong de Chine du Sud) avec canons, fusils et arbalètes (sauf contre les Taipings que les Miao soutiennent).

### Liste d'armée

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	6	Sous-Général	Sous-général médiocre 1 plaq	96	1 pour 10 unités
0	3	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	Peut remplacer le 2ème précédent
0	175	Colonel	Colonel médiocre 1 plaq	8	1 pour 6 unités
0	50	Colonel	Colonel 1 plaq	10	Peut remplacer le 3ème précédent
2	60	Infanterie des huit bannières	Infanterie légère Irréguliers Normal Hésitants 3 plaq	15	
0	30	Infanterie des huit bannières en garnison	Infanterie légère Irréguliers Normal Hésitants 3 plaq	15	Seulement en garnison
2	60	Cavalerie des huit bannières	Lanciers légers Irréguliers Normal 3 plaq	32	
0	30	Cavalerie lourde des huit bannières	Lanciers lourds Irréguliers Normal 3 plaq	35	1 pour 2 cavaliers légers des 8 bannières
0	4	Cavalerie très lourde des huit bannières	Lanciers très lourds Irréguliers Normal 3 plaq	32	1 pour 3 cavaliers lourds des 8 bannières
0	6	Cavalerie des huit bannières en garnison	Lanciers légers lents Irréguliers Normal 3 plaq	28	Seulement en garnison
2	40	Cavalerie tribale	Lanciers légers Irréguliers Normal Hésitants 3 plaq	28	
0	20	Jingalls à cheval des huit bannières	Artillerie très légère à cheval Irréguliers Normal 3 plaq	42	1 pour 3 cavaliers des 8 bannières
0	20	Jingalls d'infanterie des huit bannières	Artillerie très légère Irréguliers Normal 3 plaq	36	1 pour 3 fantassins des 8 bannières
<b>Garde Impériale à Pékin</b>					
0	2	Cavalerie lourde de la Garde Impériale	Lanciers lourds Irréguliers Recrues Impétueux + Tenaces (troupes montés) 3 plaq	32	1 pour 5 cavaliers des 8 bannières
<b>Armée de la Bannière Verte</b>					
0	120	Yings lanciers et hallebardiers de garnison de la Bannière Verte	Infanterie lourde non-tireurs Irréguliers Recrues Fuyants + Panique 3 plaq	4	
0	12	Yings lanciers et hallebardiers de garnison de la Bannière Verte entraînés	Infanterie lourde non-tireurs Irréguliers Normal Hésitants 3 plaq	12	1 pour 10 des précédents
0	60	Yings tireurs de garnison de la Bannière Verte	Infanterie lourde Irréguliers Recrues Fuyants + Panique 3 plaq	7	1 pour 3 unités lanciers et hallebardiers de la Bannière Verte
0	6	Yings tireurs de garnison de la Bannière Verte entraînés	Infanterie lourde Irréguliers Recrues Hésitants 3 plaq	12	1 pour 10 des précédents
0	60	Yings lanciers et hallebardiers de campagne de la Bannière Verte	Infanterie légère non-tireurs Irréguliers Normal Fuyants + Panique 3 plaq	4	
0	6	Yings lanciers et hallebardiers de campagne de la Bannière Verte entraînés	Infanterie légère non-tireurs Irréguliers Normal Hésitants 3 plaq	11	1 pour 10 des précédents
0	20	Yings tireurs de campagne de la Bannière Verte	Infanterie légère Irréguliers Normal Fuyants + Panique 3 plaq	8	1 pour 3 unités lanciers et hallebardiers de la Bannière Verte
0	2	Yings tireurs de campagne de la Bannière Verte entraînés	Infanterie légère Irréguliers Normal Hésitants 3 plaq	15	1 pour 10 des précédents
0	30	Cavaliers de la Bannière Verte	Lanciers légers Irréguliers Normal Fuyants + Panique 3 plaq	19	

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

0	2	Cavaliers de la Bannière Verte entraînés	Lanciers légers Irréguliers Normal Hésitants 3 plaq	28	1 pour 10 des précédents
<b>Corps d'artillerie</b>					
0	6	Batteries de canons de place	Artillerie très lourde Irréguliers Recrues Artillerie statique + Entêtés 3 plaq	69	1 pour 2 unités en fortifications
1	8	Batteries de canons légers	Artillerie légère Irréguliers Recrues Entêtés 3 plaq	56	1 pour 4 unités
0	4	Batteries de canons moyens	Artillerie lourde Irréguliers Recrues Artillerie statique + Entêtés 3 plaq	54	Peut remplacer le 2ème précédent
0	2	Batteries de canons très lourds	Artillerie très lourde Irréguliers Recrues Artillerie statique + Entêtés 3 plaq	69	Peut remplacer le 2ème précédent
0	4	Artillerie à fusées	Artillerie légère à fusées Irréguliers Recrues Entêtés 3 plaq	56	1 pour 3 unités d'infanterie de la Bannière Verte ou des T'uan-lien
0	2	Batteries de canons en bois	Artillerie lourde caronades Irréguliers Recrues Artillerie statique + Entêtés 3 plaq	39	1 pour 3 unités d'infanterie de la Bannière Verte
0	2	Batteries factices	Fausse position d'artillerie Normal 1 plaq	2	1 pour 2 unités d'artillerie
<b>T'uan-lien</b>					
0	120	Lanciers et hallebardiers des T'uan-lien	Infanterie lourde non-tireurs Irréguliers Recrues Impétueux + Hésitants + Panique 3 plaq	8	
0	60	Archers ou arbalétriers de T'uan-lien	Infanterie lourde Irréguliers Recrues Hésitants + Panique 3 plaq	11	1 pour 3 unités lanciers et hallebardier de T'uan-lien
0	20	Yings de garnison des «Thou-ping»	Infanterie lourde non-tireurs Irréguliers Recrues Hésitants 3 plaq	9	
0	60	Archers ou arbalétriers légers de T'uan-lien	Infanterie légère Irréguliers Normal Hésitants + Insaisissables + Panique 3 plaq	15	Remplacent des archers ou arbalétriers en ordre serré
<b>Braves « Yung » après 1850</b>					
0	20	Yings de garnison des «Yung»	Infanterie lourde non-tireurs Irréguliers Recrues Fuyants + Panique 3 plaq	4	
0	10	Yings tireurs de garnison des «Yung»	Infanterie lourde Irréguliers Recrues Fuyants + Panique 3 plaq	7	1 pour 2 unités de garnison
0	40	Yings lanciers et hallebardiers des «Yung»	Infanterie légère non-tireurs Irréguliers Normal Impétueux + Fanatiques 3 plaq	13	
0	40	Yings tireurs des «Yung»	Infanterie légère Irréguliers Normal Fanatiques + Harcèlement 3 plaq	20	
0	10	Jingalls des «Yung»	Artillerie très légère Irréguliers Normal Fanatiques + Harcèlement 3 plaq	37	1 pour 5 unités des «Yung»
<b>Troupes mercenaires et auxiliaires</b>					
0	6	Infanterie des bandits du Fou-Kien	Infanterie légère Irréguliers Normal Hésitants + Insaisissables + Panique 3 plaq	15	
0	6	Infanterie de choc des bandits du Fou-Kien	Infanterie légère non-tireurs Irréguliers Normal Impétueux + Hésitants + Panique 3 plaq	9	
0	3	Canons des bandits du Fou-Kien	Artillerie légère Irréguliers Recrues Hésitants 3 plaq	39	1 pour 4 unités des bandits du Fou-Kien
0	6	Infanterie des Miao	Infanterie légère Irréguliers Normal Hésitants + Insaisissables	15	

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

			+ Panique 3 plaq		
0	6	Infanterie de choc des Miao	Infanterie légère non-tireurs Irréguliers Normal Impétueux + Hésitants + Panique 3 plaq	9	
0	2	Cavalerie des Miao	Cavalerie légère Irréguliers Normal Hésitants + Insaisissables + Panique 3 plaq	25	
0	3	Canons des Miao	Artillerie légère Irréguliers Recrues Hésitants 3 plaq	39	1 pour 4 unités des Miao